


MERCIER SR DE CUZIN


GAUDEO.
John Carter Brown.
John Nicholas Brown.

RELATION

De la Victoire remportée par les François, ſur un Corps de Troupes Angloiſes, commandé par le Général BRADDOCK, *près l'Ohio dans l'Amérique ſeptentrionale.* la Nouvelle a été donnée dans le mois de 7bre 1755.

LE Vaiſſeau de Guerre le Cheval-Marin arrivé de la Virginie, a apporté ici la Nouvelle d'un Combat qui s'eſt donné le 9 du mois dernier, entre les François & les Anglois ſur les Rives d'Ohio. Les Lords Régens en ont reçu les particularités ſuivantes, dont leurs Excellences ont auſſitôt informé le Roi par un Meſſager d'Etat qu'ils ont expédié à Hanover.

Le Général Braddock vint camper dans les premiers jours du mois de Juillet au petit Meadows, en deçà du Fort de Cumberland à Wills-Chreck, avec ſon Corps d'Armée compoſé de deux mille Hommes, & avec l'Artillerie, les Bagages & les Munitions. Pour profiter de l'ardeur que marquoient les Troupes, il jugea ne devoir pas différer de marcher aux François qui avoient leurs forces raſſemblées au Fort du Queſne. Il s'avança vers eux avec 1200 hommes & dix piéces de canon, & laiſſa le reſte au petit Meadows ſous les ordres du Colonel Dumbar, qu'il chargea de venir le joindre auſſi promptement qu'il lui ſeroit poſſible. Après avoir campé le 8 Juillet à dix milles de diſtance du Fort du Queſne, il ſe remit en marche le 9. pour

s'avancer à ce Fort, en débouchant par un Bois qu'il étoit obligé de traverser, ses Troupes furent attaquées avec beaucoup de furie par des Détachemens de François & d'Indiens postés en embuscade sur des collines qui bordoient la liziere du Bois, & d'où ils fondirent avec tant d'impétuosité sur les colonnes qui exécutoient le débouchement, que la confusion se mit parmi les Troupes, nonobstant tous les efforts que le Général Braddock & tous les Officiers firent pour les rallier, deux des Régimens du Corps envoyés d'Irlande, qui lâcherent pied dès le commencement de l'attaque augmenterent le désordre, & précipiterent la déroute qui fut telle que les Officiers abandonnés de leurs Soldats se virent exposés seuls au feu de l'ennemi. Le Général Braddock qui se porta de tous côtés avec une activité des plus grandes, & qui eut cinq Chevaux tués sous lieu, reçut à travers le bras & la poitrine un coup de feu, qui le mit hors de combat. Le Chevalier Pierre Halkette Colonel, qui le seconda avec beaucoup de bravoure, fut tué sur le Champ de Bataille, où près de soixante Officiers furent tués ou blessés; au milieu des efforts qu'ils faisoient pour ramener les Fuyards, le Colonel Washington se distingua encore dans cette occasion d'une maniere qui lui a mérité de grands éloges. Les débris de ce Corps d'Armée se retirerent à Wills-Creck auprès du Colonel Dumbar, obligés par la précipitation de leur Retraite d'abandonner Artillerie, Bagages, Tentes & Munitions qui tomberent entre les mains de l'Ennemi. Le Général Braddock transporté à Wuills-Creck y mourut le 13 de ses blessures; Messieurs Robert Orme & Roget Morris, ses Aydes de Camps,

ont été blessés ; M. Guillaume Chirley, Sécrétaire des Guerres dans ce Corps de Troupes, & fils du Gouverneur de la Virginie, a été tué ; le Chevalier Jean Saint-Clair second Quartier-Maître Général, & M. Mathieu Lecsley Assistant du Quartier-Maître Genéral, tous deux blessés ; du Régiment de Halkettte, dont le Colonel est resté mort sur le Champ de Bataille, M. Gage qui en est Lieutenant Colonel a été blessé, & deux Capitaines tués, des Subalternes du même Régiment il y a eu deux Lieutenans & deux autres Officiés tués, & huit Lieutenans ou autres Officiers blessés ; du Régiment de Dumbar, M. Button Lieutenant Colonel, & M. Sparkes Major ont été blessés, le Capitaine Cholmeley tué, & les Capitaines Brouvrer & Noss blessés ; des Officiers subalternes de ce Régiment, il y en a eu cinq de tués & huit de blessés ; du Corps d'Artillerie, le Capitaine-Lieutenant Smith a été tué, & trois Lieutenans blessés ; du Corps des Ingénieurs, trois Officiers blessés ; du Détachement de la Marine, deux Officiers tués ; du Corps des Volontaires, le Capitaine Stone du Régiment de Warbutton blessé ; des Compagnies indépendantes de la Nouvelle-York, le Capitaine Gates blessé, un Lieutenant tué, & deux autres Lieutenans blessés ; des Troupes de la Virginie, le Capitaine Stephens blessé, & les Capitaines Poulston & Peronie tués, outre quatre Officiers subalternes tués & un blessé. On ignore à combien monte la perte des François, qui va à très-peu de chose ; & nous aurions peut-être gagné, si les Troupes d'Irlande avoient tenu ferme.

Après que les débris ont été rassemblés à Wills-Creck,

le Colonel Dumbar & le Colonel Washington ſont marchés avec les Troupes au Fort de Cumberland, d'où les derniers avis qui ſont du 19 Juillet marquent qu'elles y étoient retranchées, qu'il ne s'étoit rien paſſé de nouveau dans l'intervale de ces onze jours. Que la nuit du dix-huit au dix-neuf on avoit été informé de quelques nouveaux mouvemens des François du côté de Monongehela; mais que comme on attendoit des Renforts au Camp, il y avoit lieu d'eſpérer que l'on ſeroit en état de leur tenir tête, au cas qu'ils revinſſent à la charge. Si les rapports qu'on a eu par les Indiens ſont juſtes, le Corps des François avant l'action étoit ſupérieur en nombre, & montoit à 1100 hommes de Troupes réglées, ſoutenu de 600 Indiens. Leur perte, diſent encore ceux-ci, n'a pas été bien forte par la furie avec laquelle les Américains répondirent aux premiers efforts des Aſſaillans; mais tout ce qui ſe publie à cet égard n'eſt que vague; & l'on n'attend par des Avis ultérieurs des détails plus exacts de ce Combat, & des ſuites qu'aura eue cette fatale ouverture de Campagne.





